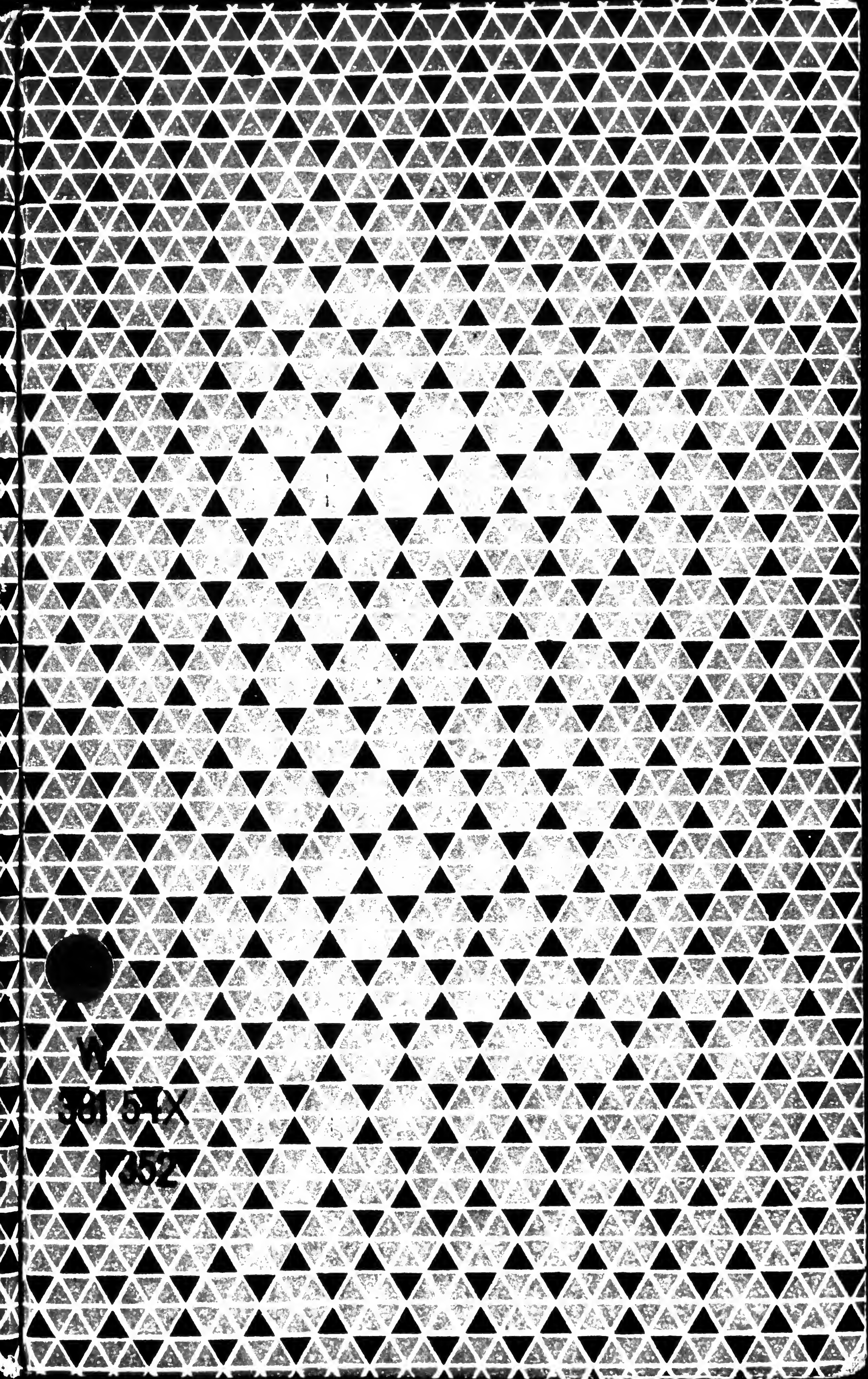
La peine et misere des garçons chirurgiens

A Troyes

[1715]


W
381 54X
F352


L

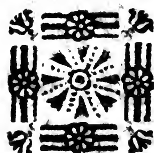

THE JOHN GRISWOLD WHITE
COLLECTION OF FOLKLORE AND
ORIENTALIA GIVEN TO THE
CLEVELAND PUBLIC LIBRARY

LA PEINE ET MISERE DES GARÇONS CHIRURGIENS,

AUTREMENT APPELLEZ

FRATERS,

REPRESENTEZ DANS un Entretien joyeux & ſpirituel d'un Garçon Chirurgien avec un Clerc.



A TROYES,
Chez P. GARNIER, Imprimeur-Libraire, rue du Temple.

Avec Permiſſion.



PERMISSION.

J'Ai lu par ordre de Monsieur le Lieutenant Général de Police, un Livre qui a pour titre, *La peine & misere des Garçons Chirurgiens, &c.* dont on peut permettre l'impression : A Paris, ce 20 Mars 1715.

PASSART.

VU l'Approbation du sieur Passart, permis d'imprimer. Fait à Paris, ce 23 Mars 1715.

M. R. DE VOYER D'ARGENSON.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, No. 952. *conformément aux anciens Réglemens, & nottamment à l'Arrêt du Parlement du* 3 *Décembre* 1705. *A Paris, ce* 28 *Mars* 1715.

ROBUSTEL, *Syndic.*

LA PEINE ET MISERE DES GARÇONS CHIRURGIENS,

AUTREMENT APPELLÉS *FRATERS*,

REPRESENTEZ DANS UN Entretien joyeux & ſpirituel d'un Garçon Chirurgien avec un Clerc.

LE CLERC.

EN verité, cher Ami, je ne ſçais pas quand vous me tiendrez parole : Il y a plus de ſix mois que vous me faites toujours eſpérer de me faire un Diſcours de vos Miſeres. Autrefois je vous ai fait une peinture aſſez naïve de la mienne, & de celles que ſouffrent tous mes Confrères chez Meſſieurs nos Procureurs ; & afin de vous en rafraichir la mémoire de temps en temps, je n'ai pas dédaigné même, d'en compoſer un Livre en Vers, qui court imprimé dans les mains de tout le monde, & qui ne lui a pas déplu.

LE CHIRURGIEN.

Il eſt vrai que je vous ai manqué de parole, mais vous devez bien croire que c'eſt plutôt faute de

loisir que faute de bonne volonté. J'avoue que votre condition est étrange, que vous avez beaucoup à souffrir en tout temps dans vos Études, & de l'humeur bizarre de vos Maîtres. J'ai lu avec des haussemens d'épaules & des lamentations plus dolentes & plus tristes que celles de Jeremie, la description que vous en faites par écrit; & j'ai écouté attentivement ce que vous m'en avez appris de bouche. Cependant il me semble que vos souffrances sont des roses, & que les épines nous sont reservées; & puisque je me rencontre si heureusement avec vous, & que j'ai une heure de loisir, & que vous êtes en train de m'écouter, je vous ferai connoître par mon Entretien, que vous n'êtes pas si malheureux que vous le pensez, & que nous autres pauvres diables de Serviteurs Chirurgiens, nous sommes effectivement les plus misérables.

LE CLERC.

Ordinairement le mal d'autrui ne nous paroît jamais si grand que le nôtre, parce qu'en effet nous ne sentons que ce qui nous touche; & consultez un Apprentif de quelque Métier que ce puisse être, il vous répondra qu'il n'est personne de plus malheureux que lui, & qu'il endure dans sa condition plus que Garçon du monde. Je crois bien que vous avez beaucoup de peine; mais je ne sçaurois me persuader que vous en avez plus que les Clercs qui sont plus esclaves que les esclaves mêmes, & plus attachez au travail, qu'Ixion ne l'est à la roue.

LE CHIRURGIEN.

Quelques sentimens que vous ayiez de vous autres, vous m'avouerez que nous sommes fort mal édifiez, & qu'il n'est point de Tantale & de Sisiphe, de Danaïdes & de Prométhée, qui soient plus tourmentez que nous.

Oui, leurs tourmens que l'on publie,
Sont moindres, sans comparaison,
Que ceux qu'on souffre en la Maison
De Messieurs de la Chirurgie ;
Et leurs plus piquantes douleurs
Ne sont que roses & que fleurs,
Qui n'entrent point en parallele
Avec la persécution
Qu'une Chirurgienne cruelle
Exerce dans sa passion.

LE CLERC.

Les Femmes vous tourmentent donc plus que les Maris ? tout au contraire de nous autres, qui sommes plus souvent tourmentés des Maris que des Femmes.

LE CHIRURGIEN.

Vous ne dîtes jamais plus vrai ; car les Chirurgiens ont tous les jours affaire en Ville, aussi bien le matin que les après-dînées, soit à visiter leurs malades, soit à panser leurs blessez, soit à faire des saignées ; & en leur absence leurs Femmes nous commandent à baguette, nous envoient par tous les Logis où il est besoin de faire des Barbes, nous éveillant dès le poitron-Jaquet pour ouvrir les Boutiques. Elles nous obligent de garder la maison toutes les journées, de crainte que l'absence d'un Garçon ne fasse perdre les pratiques.

LE CLERC.

Si vous êtiez Poëte, vous devriez mettre tout cela en Vers, car tant de choses en valent bien la peine.

LE CHIRURGIEN.

Quand cela seroit une fois, je ne ferois que ce que vous avez fait ; votre misere n'est-elle pas écrite en Vers héroïques ? & n'a-t-on pas vu les Menuisiers & Pâtissiers poétiser, témoin celui de Nevers ; & les Couteliers faire rage dans les Controverses ?

Qu'aurions-nous fait à Dieu de n'avoir pas autant d'esprit qu'eux ? je voudrois avoir autant de bonheur dans ma condition, que j'ai de facilité à en composer, je ne serois pas dans la peine de m'en plaindre, & jamais je n'aurois mis en lumiére cette peinture de mon infortune.

LE CLERC.

Qui vous obligeoit d'embrasser cette fâcheuse condition? n'en est il pas d'autres plus douces, & qui eussent été plus conformes à votre humeur ?

LE CHIRURGIEN.

Qui vous obligeoit vous-même d'être Porte-sac d'un Procureur, qui pouviez, ayant de l'esprit, aspirer à quelque chose de plus noble ?

LE CLERC.

Le désir d'apprendre la Pratique, si nécessaire aujourd'hui dans le monde ; car comme l'un ne songe qu'à tromper l'autre, si un homme n'a quelque connoissance des affaires & de la chicane, il se laisse duper, il perd son bien, & se trouve à la fin logé chez qui t'en viens-tu ?

LE CHIRURGIEN.

Le désir d'apprendre quelque chose aussi, m'a excité d'être ce que je suis. La Médecine & la Phlébotomie avoient pour moi des charmes, & comme j'entendois dire à tout le monde, qu'un homme qui avoit une particuliére connoissance de toutes les parties du Corps humain, qui savoit saigner, faire le poil proprement & panser les plaies, étoit capable de passer par tout, de gagner sa vie en temps de paix ou en temps de guerre, dans les Bourgs, Villes & Villages, dans son pays ou dans les Terres étrangéres ; je vous avoue que j'ai plutôt choisi cette condition qu'une autre, sans faire réflexion si elle étoit douce ou pénible.

LE CLERC.

S'il est vrai que rien ne s'acquiert sans peine, c'est une folie à nous de nous plaindre.

LE CHIRURGIEN.

Si c'est une folie, tout le monde est donc fou, puisque tout le monde se plaint de quelque qualité & condition qu'ils soient. Je n'ai jamais oui dire que la plainte fût défendue aux malheureux ; c'est une chose assez naturelle, & quand on s'explique à ses amis, c'est ce me semble un grand remède à tous maux, & enfin vous seriez pris par le nez vous même puisque vous avez fait la même chose.

LE CLERC.

Barre-là ; vous êtes Chirurgien, vous êtes Poëte, vous êtes Philosophe, vous êtes Diable, car vous savez tout.

LE CHIRURGIEN.

Dites vous, l'ami, qui pouvez faire d'un Diable deux ; puisqu'il est vrai qu'il n'est rien de plus méchant qu'un Clerc & qu'un Écolier : l'un est à la source des malices, & l'autre en invente tous les jours de nouvelles, & je crois contre l'opinion de quelques-uns, que pour former un Diable, il faudroit prendre la tête d'un Clerc, la langue d'une Femme, le corps d'un Écolier, & les jambes d'un Laquais.

LE CLERC.

Il feroit beau voir la dissection d'un tel corps, le décharner, & en enfiler les os en maniére de squelette ; mais comme vous nous mettez en capilotade, croyez-vous que l'on ne vous donne pas aussi des quolibets à faire rire ?

LE CHIRURGIEN.

Je sais bien qu'on ne nous épargne pas non plus que les autres, & que la grande injure qu'on nous fait,

c'eſt de nous appeller Chirurgiens de Village, quand nous ne réuſſiſſons pas délicatement dans quelques opérations ; quelquefois même on menace les petits Enfans de nous, qui nous craignent autant pour le moins, que les Chaudronniers & les Ramonneurs de cheminées : Mais cela n'empêche pas que nous ne nous rendions néceſſaires, juſqu'au point que l'on ne peut s'en paſſer. Et d'ailleurs, comme notre profeſſion eſt très-chatouilleuſe, nous tâchons de nous rendre capables, & de ne rien entreprendre ſur le Corps humain qu'à bonnes enſeignes.

LE CLERC.

En effet, il eſt beſoin que vous ayiez la main bien adroite, particuliérement quand il eſt queſtion de ſaigner, de raſer, d'inciſer ou de faire quelques opérations douloureuſes ; & dans ces rencontres on ne ſauroit trop ſe mettre en peine de chercher les Hommes habiles. J'ai vu des Perſonnes eſtropiées par de mauvaiſes ſaignées, & je crois que c'eſt la choſe la plus difficile de la Chirurgie.

LE CHIRURGIEN.

A dire le vrai, c'eſt un grand point de ſavoir bien ſaigner ; car comme le corps eſt entre-autres parties composé de veines, nerfs, artères, muſcles, cartilages, il eſt très-dangereux en ouvrant celle-là, de piquer & toucher ceux-ci : Et quoique la ſtructure des hommes ſoit ſemblable, néanmoins les uns ſont plus difficiles à ſaigner que les autres, ſoit à raiſon de la trop grande replétion que fait la graiſſe, & qui enſeveliſſant les vaiſſeaux, les rends preſque inviſibles ; ſoit à cauſe, s'ils ſont viſibles, qu'ils ſont déliés ni plus ni moins que des cheveux ; Mais pour peu d'expérience que l'on ait de cet Art, il eſt aiſé d'en ſortir à ſon honneur ; & ſi vous avez vu des

personnes estropiées, peut-être n'étoit-ce pas la faute du Chirurgien ; car il ne se trouve que trop de gens qui naturellement appréhendent la saignée, & qui dans cette appréhension sont si sots de retirer le bras quand on se prépare à les piquer. Jugez en quel danger ils se mettent, & si un pauvre Chirurgien, tout habile qu'il soit, ne tremble pas pour son malade & pour lui-même.

LE CLERC.

Vous avez raison : je me veux quelquefois du mal d'avoir aussi cette foiblesse ; toutefois je me console, puisque je ne suis pas unique en mon espèce, & qu'il y a même de grands Hommes qui l'appréhendent.

LE CHIRURGIEN.

On dit que le Marechal de Gassion étoit de ce nombre, lui qui d'ailleurs ne craignoit point les coups dans la chaleur du combat, & qui n'en revenoit guere sans être couvert de poussiere, de sang & de plaies. Le Comte de Grandpré n'a jamais voulu souffrir qu'on le saignât, & ne pouvoit même, dit-on, voir saigner les autres.

LE CLERC.

Je voudrois bien savoir d'où procéde cette crainte.

LE CHIRURGIEN.

Entre plusieurs raisons naturelles que l'on peut rapporter, celle-ci n'est pas, ce me semble, à rejetter : C'est que le désir que l'on a de se venger de son ennemi, & l'espérance que l'on a de le vaincre émeut tellement le cœur & le sang, qu'il n'est pas possible en cet état de concevoir aucune crainte. D'ailleurs on est si puissamment animé soit par l'exemple des plus vaillans Capitaines, par les fanfares des Trompettes, le bruit des Tambours, & le cliquetis des armes, soit par l'honneur, que l'on peut appeller le premier mobile de la Guerre, & l'estime particuliére que l'on espére de son

Prince que l'on se hasarde aveuglément par tout, & que l'on voit couler sans émotion le sang de ses blessures ; au lieu que dans la saignée il faut tendre le bras de son propre mouvement, voir tirer avec son sang le principe de sa vie, le perdre inutilement, & payer encore celui qui vous cause une si dangereuse perte.

LE CLERC.

Cette réflexion n'est pas moins véritable que judicieuse ; mais passons de ce raisonnement à notre premier Entretien, & faites-moi, s'il vous plaît, le récit de vos disgraces, comme je vous ait fait autrefois le récit des miennes.

LE CHIRURGIEN.

Cela est juste, & je prétens bien vous satisfaire présentement en ce point, puisque je vous tiens si à propos. Ecoutez donc le commencement de ma vie.

Le soin d'un Pere qui n'aspire
Qu'à bien élever ses Enfans,
M'avoit dès mes plus jeunes ans
Dans un College fait instruire ;
Où dessous un Pédant mutin,
Je crachois déja du Latin ;
Mais le métal sous qui tout roule,
Manqua bien à mon salut,
Et faute de trois tours de boule,
Je ne pus aller jusqu'au but.

La Fortune, aveugle Déesse,
Ainsi sçut bien en peu de jours,
Abréger le prolixe cours
Des études de ma jeunesse.
Déja sur des sujets divers
Je fagotois de foibles Vers,
Quelque Sonnet, quelqu'Élégie,
Quand par un importun Courier,

J'appris qu'en l'Art de Chirurgie
Il me falloit étudier.
Auſſi-tôt je ſentis ma face
Nager en des ruiſſeaux de pleurs,
Voyant ſi-tôt flétrir les fleurs
Que je cueillois ſur le Parnaſſe:
Adieu, criai-je à mon Régent,
En déclamant contre l'argent;
Maudit ſoit le luſtre de verre,
Faux éclat, excrément trompeur,
Tiré du centre de la Terre,
Plus débile qu'une vapeur.
Éplеuré comme un Héraclite,
Je pris congé de Ciceron,
De Virgile, Horace & Varron,
Du Tréſor des Phraſes d'élite,
Prenant un Livre *ad Medicum*,
Dont je fis mon *Vade mecum*;
Non d'Ovide, non d'Iſocrate:
Adieu, dis-je, charmant entretien,
Je veux careſſer Hypocrate,
Guidon, Tagaur & Gallien.
Dès que je fus dans la pratique,
Je n'aſpirai plus qu'à ſortir,
Et me diſpoſant à partir,
Je plantai-là notre Boutique:
Mes amis les larmes aux yeux,
Me vinrent faire leurs adieux,
D'une triſteſſe ſans ſeconde:
Et les conſolant par mes ris,
Auſſi-tôt je me mis ſur l'Onde
Pour tirer droit à Paris.
Paris où regne la malice,
La fourbe & l'inhumanité,

Les délices, la volupté,
Et toute sorte d'avarice :
Où le Sexe est impérieux,
Bien plus qu'en tout autres lieux :
Où chaque Femme est la Maîtresse ;
Où la pompe est dans les Habits ;
Où tout égale la Noblesse
Dans le velours & les rubis.
Femmes pleines d'hypocrisie,
Vuides de saines passions,
Qui feignent des dévotions
Sous un masque de jalousie ;
Qui maltraitent des innocens,
Qui leur sont trop obéissans,
Et qui dans un Métier servile
Sont obligés de filer doux,
Quoique dans leur natale Ville,
Ils valent mieux que leurs Époux.
Ces Avortons de la Nature
Disent toujours que leurs Maris
Par-tout ailleurs, comme à Paris,
Ont subi la même avanture ;
Qu'elles feignent de nous haïr
Pour mieux se faire obéir :
Qu'il faut paroître un peu sévére,
User d'une feinte rigueur,
Ne parler jamais qu'en colere,
Pour avoir un bon Serviteur.
Si poussé d'un désir d'apprendre
Un Frater * va se présenter,
Monsieur s'en ira consulter
Madame, si l'on doit le prendre :
Mon cœur, dit-il, vois ce Garçon,
Il n'a pas mauvaise façon.

* *Garçon Chirurgien.*

Mais la dédaigneuse examine
Le pauvre homme de bas en haut,
Et s'il ne plaît pas dans sa mine,
Ce n'est pas ce qu'il lui faut.
La Belle-Mere de Madame,
Plus maigre qu'un corps desséché,
De sa poitrine ayant craché
Cent fois jusqu'à rendre l'ame,
Pouvant à peine faire un pas,
Vient toutefois dire tout bas,
Ces sots mots d'une voix étique :
Si ce Garçon au temps passé
Fût entré dans notre Boutique,
On l'en auroit bien-tôt chassé ;
Hélas ! comme le monde change ;
Tous les jours j'en vois des effets ;
Nous n'avions que des gens bien faits :
Mais, ô mutation étrange !
A présent je n'en vois pas un,
Qui soit au dessus du commun.
Après, cette Méduse horrible
Ayant respiré quelque peu,
Traine sa carcasse terrible,
Et se remet auprès du feu.
Un autre qui se croit habile,
S'en vient un billet à la main :
Monsieur lui dit : Venez demain,
Ma Femme à présent est en Ville,
En cela je n'ai point de voix,
Je remets le tout à son choix :
Si votre mine la contente,
Vous pourrez ici demeurer ;
Consolez-vous en votre attente,
Je ne vous puis rien assurer.

Après cet abord difficile,
On entre ſous condition,
Que jamais ſans permiſſion
On n'ira faire un tour en Ville,
Si Monſieur ne veut conſentir
A la liberté de ſortir :
Il faut que le Frater demeure
Tout un jour dans l'oiſiveté,
Sans eſpérer une ſeule heure
De relâche & de liberté.
Dure & rigoureuſe contrainte !
Ceux d'un plus ſervile Métier,
Tel que peut être un Savetier,
Le Lundi peut ſortir ſans crainte ;
Les Clercs même des Procureurs,
De qui vous plaignez les malheurs,
Reſpirent dans la ſervitude
Les Fêtes principalement :
Mais notre eſclavage eſt ſi rude,
Qu'on nous refuſe un ſeul moment.

LE CLERC.

Il eſt vrai que dans notre miſere nous avons au moins cette conſolation que nous ſortons pour porter le ſac ou au Châtelet ou au Palais, & que les après-dînées des Fêtes & Dimanches ſont bien ſouvent libres pour nous : Ce n'eſt pas que ce bonheur arrive à tous ceux de notre Profeſſion ; car ſi un Clerc eſt ſeul dans une Étude, en vérité je le plains, puiſqu'il n'oſe s'abſenter une pauvre heure, ſi ce n'eſt quand Monſieur eſt dehors, encore lui laiſſera-t-il de la beſogne dont il faut qu'il réponde à ſon retour.

LE CHIRURGIEN.

Tant y a qu'il ſort, & au lieu d'une heure, il en peut mettre deux ; mais nous ne le ſaurions & n'oſe-

rions prendre cette liberté, non pas même le jour de Pâques, puisqu'aux Bons-Jours les bonnes œuvres, & qu'à le bien prendre nous travaillons plus en ce temps-là qu'en aucun autre : Mais, cher Ami :

Notre mal seroit moins à plaindre,
Si parmi ces austéritez,
Leurs cruelles sévéritez
Ne nous donnoient sujet de craindre :
Un sot & jeune Chirurgien,
Le plus souvent venu de rien,
Dont on sçait la basse naissance,
Fait le brave & tranche du grand,
Et voit avec indifférence
Tous les services qu'on lui rend.

Tandis qu'il est à la boutique,
Quelques froids que soient les Hivers,
Nous sommes toujours découverts,
Dans l'attente de la pratique :
Très-prompts, exacts & circonspects,
De lui faire voir nos respects,
Soit qu'il sorte, rentre ou qu'il passe,
Ou soit qu'il prenne son manteau,
Ce qui n'est rien qu'une grimace,
Pour avoir cent coups de chapeau.

A dix heures une Servante
Vient nos maux un peu terminer,
Nous appellant pour déjeûner,
Avec une mine riante
Mais ce qui nous rends mecontens,
C'est qu'aux jeûnes des Quatre-Temps,
Et tous ceux qu'observe l'Église,
Ce repas nous est interdit;
Car Madame n'est point surprise
Dedans l'Almanach qu'elle lit ;

Une Armoire nous est ouverte,
Où l'on enferme le pain bis,
Plus noir toutefois qu'il n'est gris ;
Ménage qui fait notre perte :
Pour déjeûner, c'est ce qu'on nous met,
Et non plus que chez Mahomet,
Bacchus n'y tient point de partie :
Si bien qu'en mangeant notre pain,
Nous croyons être en la Turquie,
Où l'on ne boit point de vin.

LE CLERC.

O parbleu ; Vive les Procureurs, encore lampe-t-on chez eux quelquefois le demi-setier gaillard, que nous appellons galopin par raillerie ; & quoique la Servante le baptise assez souvent, pour contenter l'esprit de sa Maîtresse, néanmoins nous aimons encore mieux avoir du Vin trempé, que de l'eau toute claire.

LE CHIRURGIEN

Et moi j'aimerois mieux être condamné à ne boire que de l'eau, puisqu'on ne vous donne ordinairement que de la teinture du baquet, ou que le reste de la baissiére, qui doit plutôt passer pour du Vinaigre, que pour du Vin. Et quand cela ne seroit pas, le meilleur pour vous n'est toujours que du ginguet ou du Vin de Bretigny, qui fait danser les Chevres.

LE CLERC.

C'est une vérité dont je demeure d'accord à notre confusion ; mais quoi ? il en faut passer par-là où par la fenêtre ; pendant que nous y sommes, nous n'avons point d'autre grace à espérer ; & ce qui me console, c'est que quand nous sommes Procureurs, nous-mêmes nous traitons les autres comme on nous a traités, & nous bouchons les oreilles aux plaintes que l'on en pourroit faire.

LE

Si jamais je puis obtenir des Lettres de Maîtrise dans notre profession, je pratiquerai votre précepte, & me vengerai bien sur les autres de tout ce que je souffre maintenant.

Car savez-vous qu'on nous sépare
Le pain qui commence à moisir :
Vraiment il vous le faut choisir,
Dit Madame, d'humeur avare,
Quoi ne pouvez-vous le manger ?
Faut-il pour vous un Boulanger ?
Hé ! Dieu, les pauvres vers de terre,
Qui faites tant les délicats,
Si vous étiez donc à la guerre,
Vous en feriez beaucoup de cas.
Il faut souscrire sans réplique,
A cet infame sentiment,
Et suivre le commandement,
D'une contrainte tyrannique
Après ce petit déjeûner,
Nous n'aspirons plus qu'au dîner ;
Que toujours long-temps on différe
Jusques à trois heures du soir,
Sans qu'aucune importante affaire,
Les ait contraint à le surseoir.
Pressez d'un appétit extême,
Plus pâles & plus desséchez,
Que les vieux Hermites cachés,
Qui font en tous temps le Carême,
N'ayant presque plus rien d'humain
Q'un simulacre de la faim,
On nous dresse à part une table,
Couverte de mets capricieux,
Semblables aux mets de la Fable
Qui trompent la bouche & les yeux.

Pour deux on met dans la chopine,
La moitié d'un demi-ſeptier,
Que la Servante mêle entier
Avec l'eau de la cuiſine,
Madame, ſait l'invention,
De joindre avec diſcrétion,
Le clair élément inſipide,
Mais quoi qu'il trompe en la couleur,
On ſent bien quand la taſſe eſt vuide
Que ce breuvage eſt ſans faveur.

L'on compoſe notre potage,
Dans une écuelle à fond étroit,
Qu'on préſente toujours froid,
Afin qu'il enfle d'avantage,
Où ſur-tout l'on épargne pas
Le reſte du dernier repas;
Chacun prend ſa croute flottante
Sur du bouillon venant du ſceau,
Qui de ſa nature excellente,
Eſt toujours clair comme de l'eau.

Après la ſoupe notre viande,
Reſte des enfans & du chat,
Remplit à peine un demi-plat
Pour notre ordinaire prébande;
L'aîle d'un poulet étouffé,
Un morceau de bœuf réchauffé,
Plein de vers & de moiſiſſure,
Qui produit de puantes odeurs,
Eſt la meilleure nourriture,
Des miſérables ſerviteurs.

Quand le bœuf ſalé qui s'évante
Blanchit par ſon antiquité,
En tranche nous eſt préſenté,
Sur la table par la ſervante,

Sans faveur ; & ſans graiſſe & tout ſec,
Comme le vieil arc d'un rebec,
Nous le mettons ſur notre aſſiette,
Ayant toujours égard à tout,
Nous le changeons en vinaigrette,
Afin d'en relever le goût.

Quelquefois au jour du dimanche,
Outre l'ordinaire commun,
Madame nous donne à chacun
La moitié de l'os d'une éclange :
Mais de la chair point, ou bien peu,
Si ce n'eſt que l'ardeur du feu
En ait brûlé une partie ;
Car lors c'eſt pour nous ces morceaux
Beaucoup plus ameres que la ſuye,
Où nos dents ſervent de couteaux.

Il faut finir en diligence
Le plaiſir de ce doux repas ;
Car Monſieur ne manquera pas
De nous prêcher ſur l'abſtinence ;
Même bien ſouvent il nous lit
Le Livre où Hypocrate dit,
Pour Précepte de Médecine,
Qu'en notre puberté
Il faut peu chérir la cuiſine,
Pour nous conſerver la ſanté.

Les jours maigres de la ſemaine
On nous ſert des harancs ſorets,
Ou bien des pois ou des navets,
Cuits en eau de puits ou de fontaine,
Qu'il faut manger diſcrettement ;
De la ſoupe fort rarement :
Pendant le cours du Carême,
Madame par dévotion

Nous fait languir de faim extrême,
Mais dans un autre intention.
Un peu de citroüille chérie,
Ou quelques fœtides poiſſons,
Sont apprêtez pour les Garçons,
Ou de la merluche pourrie;
Des chalotte ſur le réchaut,
Aricots, féves, artichauts,
Le plus ſouvent à la poivrade;
Deſſus une aſſiette de bois
On nous donne de la ſallade,
Des cardes avec des pois.
Si pour avoir affaire en Ville,
Un de nous demande à ſortir,
Madame qui le voit partir
Appelle incontinent ſa fille,
Diſant qu'on mette le couvert:
Bien ſouvent ils ſont au deſert,
Quand le Frater eſt à la porte,
Qui pour tard être retourné,
N'ayant rien mangé de la ſorte,
Trouve pourtant qu'il a dîné.
Mais cependant que l'hyver dure
Il faut inventer quelque Jeu,
Qui ſupplée au défaut dece feu,
Contre l'horreur de la froidure:
Et quand le jour eſt écoulé,
De froid tout notre corps eſt gelé,
Plus immobile qu'un tronc d'arbre,
Sans pouvoir en rien nous cacher:
Froid, & gelé comme du marbre,
Il faut ſans feu s'aller coucher.
Si nous ſommes encore en glace,
Quand à minuit on vient heurter

Sans rien dire & consulter,
Du lit on se jette en la place,
Demander qui va-là trois fois,
Afin de connoître la voix.
De celui qui frappe à la porte,
De peur de quelque trahison,
Ou qu'on ne vienne de la sorte,
Nous surprendre dans notre maison.
S'il est besoin d'aller en Ville
Voir quelqu'un qui s'en va mourir,
A peine avons-nous le loisir
De prendre pourpoint ni mandille :
Nous laissons même le manteau,
De peur qu'il n'aille à la bonne eau,
C'est-à-dire, qu'il ne revienne :
Quand il faut retourner chez nous,
Au diable l'un qui nous ramene,
Pour nous défendre des filous.

LE CLERC.

Je vous plains; car par ma foi à ce que je puis connoître vous avez plus de peine que nous : si nous nous couchons tard au moins dormons-nous le peu d'heures sans interruption, & à moins que la Maîtresse ne soit en couche, & qu'il soit besoin de courir la nuit à la Sage-Femme, on n'oblige gueres un Clerc de se relever : Toujours quand cela arrive, si nous sommes quatre, cinq, ou plus dans la maison, nous ne manquons pas de nous joindre ensemble pour éviter la rencontre des voleurs, & nous défendre contr'eux en cas qu'ils missent la main à la serpe.

LE CHIRURGIEN.

Si vous lui rendez ce service, c'est que vous espérez d'avoir part au Baptême, d'y gagner quelque franche lipées, la poignée de dragée & la part de tarte vous sautent allerte, & Dieu sait comment vous en faites part ensuite à vos amis, ou a leurs enfans : adresse utile pour gagner leurs bonnes graces.

LE CLERC.

Vous êtes fou ou le Roi n'est pas noble ! Où diable avez-

vous jamais vû que les garçons entrent dans les chambres des accouchées : Une Garde ne se saisit-elle pas de leur chapeau, oú ne leur fait-elle pas baiser la cramailliere ! Et quand cela ne seroit pas comme Serviteurs, ne sommes-nous pas obligez d'obéir à nos Maîtres, aussi-tôt qu'ils nous commandent.

LE CHIRURGIEN.

La pelle se mocque du fourgon, cher Ami, nous nous acquittons de cet office aussi-bien que vous ; & si nous avions témoigné le moindre refus, quand le Maître nous commande ; on nous donneroit bien-tôt notre sac & nos quilles.

Quelquefois qu'il pleuve ou qu'il vente,
Lorsque nous allons nous coucher,
Un Laquais nous viendra chercher,
Pour voir au lit quelque Servante
Qui se plaint d'un mal de côté :
Après qu'il a long-tems heurté,
Il faut que notre corps essuie
Les injures de la saison,
La neige, la grêle & la pluie,
En le suivant à sa maison.
Etant revenus sans chandelle,
Nous n'aspirons qu'au repos,
Cherchant notre lit les yeux clos
Au bout des dégrez d'une échelle :
Si-tôt que nous sommes dedans,
Le froid nous fait claquer les dents,
Plus transis que les pâles ombres,
Quand pour augurer les malheurs,
Du creux de leurs sépulchres sombres
Elles sortent toutes en pleurs.
Pendant qu'une bonne nature,
Maintient nos corps en leur santé,
Et qu'aucune incommodité,
N'en détruit la température,
L'on nous souffre dans la maison,
Mais pendant la rude saison,
Lorsque la moindre maladie,
Nous rend le visage blême,
Notre Maître nous congédie,
Pour aller chercher quelque ami.
Si nous manquons de connoissance,

On nous envoie à l'Hotel-Dieu,
Qui par la puanteur du lieu,
Augmente notre souffrance,
Là souvent pour un mal léger
Que l'on pourroit soulager,
On est languissant de tristesse,
Et ne trouvant à qui parler,
Au sort que la douleur nous presse;
Nous mourons sans nous consoler.
Quand l'on releve la moustache,
A quelque grave Crocheteur,
Monsieur Tance le serviteur,
S'il voit qu'un seul poil se détache,
Si ce rustre a senti le fer,
Pour quelque cheveux échauffer,
Et que d'abord il se retire,
Le Frater à beau s'excuser;
Le Maître ne cesse de dire,
Qu'il a raison de l'accuser.
S'il est dans son humeur bizare;
Il lui dennera son congé,
Le pauvre Frater tout affligé,
Son sac incontinent préparé.
Mais, helas! dirai-je mot,
Quand il faut ouvrir * l'esquipot; [* *Boëte où l'on serre l'argent.*]
Par colere ou par fantaisie
Il dit qu'on a pris son argent,
Et lors retient par jalousie
Le salaire au pauvre indigent.
Voilà, cher Ami, les miseres
Qu'à Paris souffrent les Fraters;
Leurs maux dépeints dans mes Vers,
Montrent que nous sommes tous freres,
Ce nom aux Meûniers est commun
Car Frere ou Frater c'est tout un
Parmi ces gens qui sont l'oracle;
Et si nous leur sommes égaux,
Il ne faut pas crier miracles,
Car nous souffrons autant de maux.

Aussi suis-je si las de vivre ainsi, & d'être dans ces sortes de conditions, que dès aujourd'hui je pourrai bien quitter

Maîtres & Maîtresses, s'ils me disent quelque chose qui me choque : & afin d'avoir quelque prétexte honnête, je suis d'avis que nous allions boire pinte ensemble ; au moins êtes-vous assuré qu'à mon retour j'aurai ma sauce, & ce sera l'occasion fovorable pour sortir ; aussi-bien la recherchai-je il y a plus de quatre ou cinq mois. Grace a Dieu, j'ai dequoi vivre en mon pays ; & d'ailleurs, mon Pere & ma Mere sont si fort âgés qu'ils seront ravis de me voir auprés d'eux pour les secourir en leur vieillesse.

LE CLERC.

Ajoûtez à cela une jolie Maîtresse, qui vous attire plutôt que tout autre chose ; & qui en effet est un puissant charme aux jeunes hommes de nôtre âge. Je suis bien-aise que cette envie vous prend, car il vaut mieux être Maître que Serviteur, Allons dond goûter si le vin est bon sur cette pensée ; vous m'avez hoché la bride si agréblement, que je ne m'en saurois défendre : c'étoit pourtant que vous aviez dessein de sortir, je n'aurois garde de vous arrêter, puisque je ne voudrois pas être cause de votre disgrace. Les amis doivent toujours procurer le bien de leurs amis, ce seroit ne les pas aimer de leur vouloir empêcher leur avantage. Cependant vous m'avez infiniment obligé de me faire le récit de maux que vous avez soufferts, & que ceux de votre profession souffrent. Cette peinture est si jolie & si agréable, que je ne me suis point lassé de l'entendre, & voudrois être condamné de l'ouuir toute la journée.

LE CHIRURGIEN.

Si après le mal que j'ai enduré depuis quatre ans, je puis gouter un peu de repos, je donnerai au public cette petite peinture de nos infortunes à votre imitation. Nos Camarades seront bien-aises de l'acheter, & d'y lire leur vie & la mienne, & s'il me tombe quelque chose dans la mémoire dont je n'aie point parlé ici, je l'ajoûterai avec joie, & prendrai plaisir de laisser ce Tableau assez naïf, ce me semble aux Confreres de notre Ordre, qui viendront après nous.

FIN.

